

2015 no 15

Mai

ALBATROS LÉVIS
Présence

L'assemblée générale annuelle d'Albatros Lévis

C'est le 26 mai prochain à 19h que se tiendra à la Demeure au Cœur de Marie notre assemblée générale annuelle. Il s'agit d'une activité importante qui permet aux membres du conseil d'administration de vous communiquer les résultats des efforts que nous avons tous investis en cours d'année au bénéfice des personnes que nous accompagnons.



C'est l'occasion pour certains parmi nous de venir prêter main forte et s'investir dans des activités administratives, activités qui sont tout-à-fait essentielles à la survie de notre organisation, qui sont essentielles à l'accompagnement des personnes en fin de vie de chez-nous.

Les compétences requises sont la bonne volonté, le gros bon sens et la générosité de venir partager les connaissances que vous avez accumulées au fil des ans.

Cette soirée, c'est aussi l'occasion pour tous les membres Albatros de nous rencontrer et d'échanger sur notre année autour d'un verre et de petites douceurs préparées par Lisette, Marthe et Estelle.



Une belle opportunité



Au bénéfice des membres qui n'ont pu assister à la soirée de partage du 18 mars dernier et de ceux qui ne participeront pas à l'assemblée générale de la Fédération le 13 juin prochain, M. Michel Marceau sera de nouveau parmi nous. Nous aurons de nouveau un accès privilégié et exceptionnel à ce professionnel ayant une vaste expérience en relation d'aide et qui malheureusement a reçu un pronostic de fin de vie prochaine. Il nous entretiendra de sa vision de l'accompagnement et répondra aux questions d'un accompagnateur bénévole d'Albatros sur ses sentiments, ses émotions, les peurs et les espoirs de sa vie actuelle.

On vous attend en grand nombre

Le colloque de la Fédération

Un formidable colloque sur « L'accompagnement au cœur de la dynamique familiale » s'est déroulé à Nicolet le 18 avril dernier. Une dizaine de personnes d'Albatros Lévis y ont participé.

Voici quelques articles préparés à votre intention par mesdames Carment Bolduc et Blanche-Irène Cloutier et qui résument certaines conférences particulièrement intéressantes.

Dr Serge Daneault

Si vous n'apprenez pas quelque chose de moi, je n'apprendrai pas quelque chose de vous.

Souffrir, c'est être violenté, être privé, être submergé, avoir peur de l'avenir, de souffrir, de la solitude.

Les différentes sources de souffrances

Physique : elle est généralement soulagée avec la médecine moderne

Non physique : elle peut être causée par un manque de soins, du découragement, par la peur d'être abandonné

Existentielle : questionnement sur le sens de sa vie, de sa maladie, de la culpabilité, de l'inquiétude face à l'image que ses proches vont garder de lui ou elle, quel est le sens de sa mort, comment retrouver du sens en dehors du matériel ?

Les soignants peuvent soulager ou atténuer ces souffrances, mais pas toujours. Les malades sont souvent en attente : bain, chaise d'aisance, médicament antidouleur. Ils se sentent comme dérangeants.

La maladie révèle le meilleur et le pire dans une famille.

Aider la personne à être acteur plutôt que victime.

Il est permis de pleurer, favoriser l'humour, axer sur le moment présent.

Être conscient du pouvoir transformateur de la dernière maladie. Cela permet à toutes les personnes concernées de devenir meilleures.

Carmen Bolduc



Dr Bernard Lapointe

Les soins palliatifs existent non pas seulement pour soigner mais aussi pour prendre soin. Ils existent pour :

-Offrir un soulagement de la douleur et des autres symptômes engendrant de la détresse (ex : sentiment d'être un fardeau pour les autres)

-Aider les patients qui font l'expérience d'émotions fortes et peu familières

-Offrir la possibilité de se réconcilier ou de rétablir des relations interpersonnelles et de compléter certaines tâches

-Offrir un support à la famille, aux amis pendant la maladie et durant le deuil

« Accompagner, c'est marcher aux côtés d'une personne en la laissant libre de choisir son chemin et le rythme de ses pas » voilà la définition de l'accompagnement selon le Dr Lapointe.



Dr Bernard Lapointe (suite)

Il nous donne aussi quelques conseils :

- Ne pas demander quelle maladie a cette personne mais quelle personne a cette maladie
- Eviter le « Comment ça va? » Montrer un intérêt pour ce que l'on voit :une photo, un volume...
- Etre attentif à l'autre en le traitant avec dignité
- Voir le malade avec compassion
- Respecter la valeur de chaque individu ainsi que son individualité

L'accompagnateur doit se démarquer par la qualité de présence, ce qui l'oblige à être en contact avec son moi profond et en même temps être là pour l'autre. Il ne peut pas avoir de compassion sans de nombreuses larmes versées par les yeux ou par le cœur.

Le malade est confronté à l'horreur de la souffrance physique, de l'indignité et de la solitude;

L'accompagnement est l'antidote de cette grande souffrance.

Blanche-Irène Cloutier

Madame Lise Langlois, travailleuse sociale

La perte d'un être cher suscite des réactions très différentes chez les membres d'une même famille. Parfois, on observe une présence et une implication soutenues chez certains ou un retrait quasi-total. Chez d'autres, cela amène un rapprochement ou encore une coopération accrue lors de décisions...

Chaque individu est au cœur de sa propre trajectoire; on peut essayer de décoder le bagage de l'autre, car chaque famille a son code de lois, ses droits, ses devoirs, ses interdits. En plus, chaque membre développe des comportements, des attitudes, des croyances qui lui sont propres, comme la façon de gérer le stress et la facilité à exprimer ses sentiments.

Comment adapter l'accompagnement à ces différentes situations?

- Essayer d'être ouvert au bagage de l'autre
- Tendre à un équilibre entre « donner et recevoir »
- Réfléchir à « don à soi avant don de soi »
- Distinguer « attentes » et « dépendances »
- Éviter de jouer un des 3 rôles du « Triangle de Karpman » (sauveur, persécuteur, victime »
- Différencier : projection = procreation = sympathie (bon)
 projection = polarisation = antipathie (mauvais)
- Accueillir avec tendresse la souffrance de l'autre

La seule manière de pouvoir accueillir l'agitation de l'autre, c'est d'abord de laisser se déposer celle qui est en nous.

En bref, l'accompagnateur doit essayer de s'allier aux familles pour favoriser des fins de vie dans la dignité en étant témoin et en influençant de façon positive

Blanche-Irène Cloutier



la

Rencontre de partage du mois d'avril

Mercredi le 22 avril, une dizaine de nos membres se sont réunis pour partager leur vécu en situation d'accompagnement. En l'absence de Gilles Harvey retenu à la maison par un vilain rhume, c'est M. Patrice Michaud qui a animé la réunion.

Il fut entre autre question de la façon dont le lien de confiance se développe en situation de maladie grave. Cela peut se faire

évidemment en parlant de tout et de rien mais aussi en apportant un cahier de la bonne chanson pour chanter près de la personne qui ne peut pas trop parler, en l'écoutant raconter sa vie et même dans le silence apaisant.

Certains nouveaux accompagnateurs étaient présents et ont pu partager leurs récents accompagnements et recevoir des

commentaires judicieux d'accompagnatrices de grande expérience.

D'autres partages d'accompagnement plus longs en terme de durée ont permis « d'ouvrir des portes capitonnées », comme le dit si bien l'acrostiche sur le signet d'Albatros.

Carmen Bolduc

Prochaine rencontre de partage

Considérant que notre assemblée générale aura lieu le 26 mai, il n'y aura pas de rencontre de partage au mois de mai. Notre prochaine rencontre aura lieu seulement le 17 juin.

Suggestion de lecture



Extrait PDF

[Tweet](#) 0 [J'aime](#) 5 [Envoyer à un ami](#)

Le bénévolat en soins palliatifs ou l'art d'accompagner

Informations

Sous la direction de : [Andrée Sévigny](#), [Manon Champagne](#), [Manal Guirguis-Younger](#)

Discipline: [Santé - médecine](#)

Publié en: Novembre 2013

358 pages

30.00 \$

Description

Le bénévolat en soins palliatifs prend une multitude de formes et revêt plusieurs sens, selon chacun des individus qui s'y engagent, les milieux d'intervention ou les contextes sociaux dans lesquels il s'actualise.

Mais cette diversité se rassemble sous un dénominateur commun : " l'accompagnement ". Accompagner, c'est accepter librement de donner du temps à l'autre dans un univers où le temps est compté ; c'est respecter le rythme de l'autre, le soutenir dans ses propres choix, être présent et l'écouter ; c'est maintenir ou créer du lien tant qu'il y a de la vie.

Être bénévole en soins palliatifs, c'est se solidariser avec les personnes malades, leur famille et les professionnels de la santé et des services sociaux, afin de répondre à l'ensemble des besoins ressentis en fin de vie. Chacun des textes de cet ouvrage illustre à sa façon comment se déploie la solidarité à travers le bénévolat en soins palliatifs.